

Messe du vendredi 1^{er} février 2019

Vendredi de la 3^e semaine du temps ordinaire années paires

Première lecture (He 10, 32-39)

« Vous avez soutenu le dur combat. Ne perdez pas votre assurance »

→ La liturgie nous donne la fin du chapitre 10 à partir du verset 32...

→ Mais j'ai curiosité de lire aussi les versets faisant le lien avec hier !

Lecture de la lettre aux Hébreux

[²⁶ Car si nous demeurons volontairement dans le péché après avoir reçu la pleine connaissance de la vérité, il ne reste plus pour les péchés aucun sacrifice,

²⁷ mais une attente redoutable du jugement et l'ardeur d'un feu qui va dévorer les rebelles.

→ "Ne délaissions pas nos assemblées": ceci fait suite à ces mots du verset 25

²⁸ Si quelqu'un enfreint la loi de Moïse, c'est sans pitié qu'il est mis à mort sur la parole de deux ou trois témoins.

→ Là, on est content que la Loi de Moïse soit désormais « accomplie »...

²⁹ Qu'en pensez-vous ? Ne sera-t-elle pas encore plus grave, la peine que méritera celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, tenu pour profane le sang de l'Alliance par lequel il a été sanctifié, et outragé l'Esprit qui donne la grâce ?

→ Nous savons que sommes appelés à aller à la messe au moins le dimanche

³⁰ Car nous connaissons Celui qui a dit :

C'est à moi de faire justice,

c'est moi qui rendrai à chacun ce qui lui revient ;

et encore : Le Seigneur jugera son peuple.

→ Et les grâces uniques associées à l'eucharistie et à toute la messe

³¹ Il est redoutable de tomber entre les mains du Dieu vivant !]

→ Ces mots nous rappellent les paroles de Jésus que nous n'aimons guère...

Frères,

³² souvenez-vous de ces premiers jours où vous veniez de recevoir la lumière du Christ :

vous avez soutenu alors le dur combat des souffrances,

³³ tantôt donnés en spectacle sous les insultes et les brimades, tantôt solidaires de ceux qu'on traitait ainsi.

→ Luc 12 : ⁴Je vous le dis, à vous mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et après cela ne peuvent rien faire de plus. ⁵Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez Celui qui, après avoir tué, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne. Oui, je vous le dis : c'est Celui-là que vous devez craindre

³⁴ En effet, vous avez montré de la compassion à ceux qui étaient en prison, vous avez accepté avec joie qu'on vous arrache vos biens, car vous étiez sûrs de posséder un bien encore meilleur, et permanent.

→ Mt 10,28 : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt Celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps »

³⁵ Ne perdez pas votre assurance ; grâce à elle, vous serez largement récompensés.

³⁶ Car l'endurance vous est nécessaire pour accomplir la volonté de Dieu et obtenir ainsi la réalisation des promesses.

³⁷ En effet, encore un peu, très peu de temps, et Celui qui doit venir arrivera, Il ne tardera pas.

³⁸ Celui qui est juste à mes yeux par la foi vivra ; mais s'il abandonne, je ne trouve plus mon bonheur en lui.

³⁹ Or nous ne sommes pas, nous, de ceux qui abandonnent et vont à leur perte, mais de ceux qui ont la foi et sauvegardent leur âme.

→ Aux moments durs de la fidélité, je n'oublie pas ma joie de croire !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 36 (37), 3-4, 5-6, 23-24, 39-40ac
R/ Le salut des justes vient du Seigneur

Fais confiance au Seigneur, agis bien,
habite la terre et reste fidèle ;
mets ta joie dans le Seigneur :
Il comblera les désirs de ton cœur.

→ La louange nous aide grandement
à mettre notre joie dans le Seigneur

→ Louange et action de grâce m'aident
à bien voir Ses dons et mes vrais désirs

→ Toutes les formes de prière me font
redire ma confiance en Lui, en Ses actes

Dirige ton chemin vers le Seigneur,
fais-Lui confiance, et Lui, Il agira.
Il fera lever comme le jour ta justice,
et ton droit comme le plein midi.

Quand le Seigneur conduit les pas de l'homme,
ils sont fermes et sa marche Lui plaît.
S'il trébuche, il ne tombe pas
car le Seigneur le soutient de Sa main.

Le Seigneur est le salut pour les justes,
leur abri au temps de la détresse.
Le Seigneur les aide et les délivre,
car ils cherchent en Lui leur refuge.

→ Supplions-Le de nous aider, nous et
tous nos frères dans le besoin de Lui !

Acclamation (cf. Mt 11, 25)

Alléluia. Alléluia.

Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre, Tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume
Alléluia.

Évangile (Mc 4, 26-34)

*L'homme qui jette en terre la semence,
qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence grandit, il ne sait comment*

En ce temps-là, Jésus disait aux foules :

²⁶« Il en est du règne de Dieu

comme d'un homme qui jette en terre la semence :

²⁷ nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment.

²⁸ D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe,
puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.

→ Le Royaume, n'est-ce pas chacun qui
reçoit la Grâce puis produit son fruit ?

²⁹ Et dès que le blé est mûr,
il y met la faucille,
puisque le temps de la moisson est arrivé. »

³⁰ Il disait encore :

« À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ?

Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ?

³¹ Il est comme une graine de moutarde :

quand on la sème en terre,

elle est la plus petite de toutes les semences.

³² Mais quand on l'a semée,

elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ;

et elle étend de longues branches,

si bien que les oiseaux du ciel

peuvent faire leur nid à son ombre. »

³³ Par de nombreuses paraboles semblables,

Jésus leur annonçait la Parole,

dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre.

→ Jésus annonce Sa Parole à quiconque

est capable de l'entendre

→ Pas question pour Lui d'obscurcir
à dessein Sa Parole, qui est Vie !

³⁴ Il ne leur disait rien sans parabole,

mais Il expliquait tout à ses disciples en particulier.

→ Il donne tous Ses enseignements avec
des paraboles

→ Ses paraboles, Jésus les explique à Ses
seuls disciples et en particulier ??

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Peut-être veut-Il qu'on ait besoin pour
croire de l'aide de croyants avant nous !

→ La parabole étant donnée surtout
pour faire réfléchir, préparer les cœurs !

Homélie de la messe de 19h à St Saturnin d'Antony

Père Robert Witwicki

Remarquons d'abord que dans ces deux paraboles il y a plusieurs acteurs :

- L'homme (il jette en terre la semence)
- La semence (elle grandit)
- La terre (elle produit).

Nous avons une part dans toute cette activité : le Règne de Dieu dont Jésus nous parle ainsi ne viendra pas sans nous : pour que le Règne vienne, nous avons à semer puis à faire confiance en la semence et dans le travail de la terre.

Si la plus petite graine donne un arbre, c'est à cause de la puissance de cette graine. Il en est de même pour les enfants qui ont la grâce du baptême : croyons-le, cette graine grandit ! Il faut faire confiance en l'œuvre de la grâce : tout n'est pas œuvre humaine !

Pourquoi ces paraboles sont-elles encore aussi parlantes, 2000 ans après avoir été annoncées ? Parce que Jésus Lui-même s'est fait « graine ». Une graine divine qui, après avoir été mise en terre va libérer toute Sa force et se multiplier.

Notre cœur est bien petit, Seigneur : sème en nous Ta Parole ! Par notre communion tout à l'heure, nous serons prêts à recevoir la « graine » qui devient Ta présence en nous ! Ainsi, communier avec Lui nous fait vivre de Sa fécondité, jusqu'à devenir nous aussi des « refuges » pour les oiseaux du Ciel.

Rendons grâce au Seigneur pour ce mystère de foi et d'amour !

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Ambroise (v. 340-397), évêque de Milan et docteur de l'Eglise

Le Christ semé en terre

C'est dans un jardin que le Christ a été arrêté et enseveli ; Il a grandi dans ce jardin, il y est même ressuscité. Et ainsi Il est devenu un arbre... Donc vous aussi, semez le Christ dans votre jardin... Avec le Christ, broyez la graine de moutarde, pressez-la et semez la foi. La foi est pressée quand nous croyons au Christ crucifié. Paul a pressé la foi quand il disait : « Je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage humain ou de la sagesse. Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié » (1Co 2,1-2)... Or nous semons la foi quand d'après l'Evangile ou les lectures des apôtres et des prophètes nous croyons à la Passion du Seigneur ; nous semons la foi lorsque nous la couvrons en quelque sorte du terrain labouré et ameubli de la chair du Seigneur... Quiconque en effet a cru que le Fils de Dieu s'est fait homme croit qu'Il est mort pour nous et croit qu'Il est ressuscité pour nous. Je sème donc la foi quand je plante la sépulture du Christ au milieu de mon jardin.

Vous voulez savoir que le Christ est une graine et que c'est Lui qui est semé ? « Tant que le grain de blé ne tombe pas en terre pour y mourir, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits » (Jn 12,24)... C'est le Christ lui-même qui le dit. Donc Il est à la fois grain de blé, parce qu'il « fortifie le cœur de l'homme » (Ps 103,15), et graine de moutarde, parce qu'Il réchauffe le cœur de l'homme... Il est grain de blé quand il est question de sa résurrection, parce que la parole de Dieu et la preuve de Sa résurrection nourrissent les âmes, augmentent l'espérance, affermissent l'amour — car le Christ est « le pain de Dieu descendu du ciel » (Jn 6,33). Et Il est graine de moutarde, parce qu'il y a plus d'amertume et d'aigreur à parler de la Passion du Seigneur.

Méditation de La Croix

Michel Bertrand

Jésus poursuit Son enseignement en reprenant l'image de la semence. Cette insistance n'est pas étonnante quand on sait à quel point le processus de germination et de croissance végétale semblait inexplicable à son époque. Alors le Maître en souligne encore les aspects étonnants, afin de faire comprendre ce qu'est le Royaume de Dieu.

D'abord, contrairement à la parabole du semeur qui montrait la fragilité de la graine, en fonction notamment des terrains, ce qui est ici manifesté c'est sa puissance autonome. Même le verbe « semer », qui pourrait témoigner d'une intentionnalité organisée, est absent de la première parabole. Un homme « jette » la semence » ! Aucun soin particulier n'est mentionné.

Et pourtant, à partir de ce geste, quasi désinvolte, le blé va grandir et se développer en abondance. L'évocation rapide des stades successifs de la croissance suggère une sorte d'élan vital irrésistible que l'homme ne maîtrise pas vraiment. Le contraste est saisissant entre l'acte initial, si éloigné et si modeste, et le résultat final. Un contraste que la seconde parabole amplifie encore, en comparant la petitesse insigne de la graine et ce qu'elle produit à la fin. Jusqu'à donner à une plante potagère les dimensions d'un arbre protecteur !

Décidément, rien ne peut faire obstacle à la Parole de grâce. Celles et ceux qui s'efforcent d'en témoigner, parfois dans l'adversité, sont ainsi encouragés, exhortés à la confiance et à l'espérance.